CAISSE D'EPARGNE DE TOURCOING. — Maximum, 5.000 fr. par livret; intérêt, 3.50 p. c.; remboursement à vue. Les guichets sont ouverts tous les jours, sauf le vendredi.

Les opérations se sont effectuées du 24 au 31 octobre, de la façon suivante : 373 versements, 207.216 fr.; 261 remboursements, 206.697 fr. 17.

Emprunt National 6 0/0 1920. — On peut souscrire sans frais à la Caisse d'Epargne.

COLLISION D'AUTOMOBILES. — A l'angle de la rue de Roubaix et de la place Sébastopol, hier, vers midi et demi, une collision s'est produite entre l'automobile de M. Urbain Decock, domicilié à Roubaix, 72, rue de Tourcoing, et celle de M. Edmond Baisembier, demeurant rue Montyon, à Tourcoing. Les dégâts sont purement matériels.

RENVERSÉE PAR UN CYCLISTE. — Mlle Sophie Lauridan, 35 ans, demeurant rue du Tilleul, passait, mercredi matin, vers 9 h. 1/2, Grand'Place, quand elle fut heurtée et renversée par un cycliste militaire. Mlle Lauridan fut relevée avec des blessures peu graves. Elle a été reconduite en voiture à son domicile, après avoir reçu quelques soins à la pharmacie Fiévet, rue de Lille.

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Un commencement d'incendie s'est produit, mercredi soir, vers 7 h. 30, au domicile de Mme Marie Dufresne, 7, rue Ste-Ursule. Le feu, qui avait pris naissance dans la chambre d'un logeur, a pu être éteint, peu de temps après, par les pompiers. La cause de l'incendie est inconnue; les dégâts, consistant en literie, sont évalués à 600 fr. environ.

AU RAVITAILLEMENT

VENTE DE VIN ROUGE. — Conditionnement, place Sébastopol. — Le jeudi 4, 1 litre par personne, pour 1.90. — Secteur 10, cartes grises, n. pairs, de 8 à 9 h.; impairs, de 9 à 10 h. Cartes roses, pairs, de 10 à 11 h.; impairs, de 11 à 12 h.

Secteur 11, cartes grises, pairs, de 2 à 3 h.; impairs, de 3 à 4 h. Cartes roses, pairs, de 4 à 5 h.; impairs, de 5 à 6 h.

VENTE DE BOIS. — Une vente de bois à brûler sera faite pour le secteur 2; les tickets seront délivrés, mairie de Tourcoing, cour d'honneur, le vendredi 5, de 8 h. 30 à 10 h. seulement. Le bois sera livré aux Magasins Généraux, rue de la Fonderie.

AVOINE. — Les détenteurs de sacs d'avoine sont priés de prendre note que le dernier délai pour le retour des sacs vides est fixé au vendredi 5 novembre. Passé cette date ils ne seront plus repris.

LE CHARBON A DOMICILE. — La distribution à domicile du charbon au secteur 7, commencera demain vendredi 5 courant.

MOUVAUX

Les travaux d'après-guerre

LES BATIMENTS COMMUNAUX
LE NOUVEAU CIMETIÈRE

Le Conseil municipal s'occupe actuellement d'une question importante : celle des travaux à effectuer par suite de la guerre. C'est-à-dire la remise en état des bâtiments communaux et la construction d'un nouveau cimetière.

Dans sa dernière séance, le Conseil municipal avait décidé que ses Commissions des Travaux et du Cimetière étudieraient la question sur place.

La remise en état des bâtiments communaux

En novembre 1919, l'ancien Conseil municipal, présidé par M. Duhem, adjoint, faisant fonctions de maire, avait décidé de faire exécuter les travaux dans les bâtiments communaux, au moyen de marchés de gré à gré, par M. Lutun, entrepreneur général, sauf pour ceux de peinture et de vitrerie, confiés à la société « Le Travail », le premier, avec un rabais de 0 fr. 50 pour cent; la deuxième, avec un rabais de 7 p.c., sur les prix de série de la Chambre Syndicale de l'arrondissement de Lille.

Les travaux commencés, une avance de 119.000 francs fut faite par le Service des Dommages de guerre, pour le paiement des entrepreneurs. Il y a peu de temps, les devis dressés par M. Burher, architecte, étant parvenus, furent soumis, pour les travaux effectués, à l'approbation du Conseil, qui délégua, à l'unanimité, la commission des Travaux pour leur vérification.

La commission, sous la conduite de M. Duhem, a donc visité l'école des garçons, rue de Roubaix, l'école maternelle et celle des filles, rue de l'Hospice, l'Hospice et le bureau de postes, pour lesquels M. Lutun avait engagé une somme de 160.000 francs.

La commission s'est montrée satisfaite de l'exécution des réparations à ces bâtiments et en a approuvé les devis.

Voici, à titre documentaire, la nomenclature de ces devis (les réparations ont été déjà effectuées aux bâtiments précités): Ecole de garçons et habitation du directeur : 122.015 fr. 40; école maternelle et école de filles, habitation de la directrice, cantines scolaires, rue de l'Hospice : 260.726 fr. 95; Mairie et dépôt de pompes à incendie, 27.366 fr. 17; hospice : 113.513 fr. 75; bureau de Poste : 22.984 fr. 10; presbytère St-Germain, 14.348 fr.; église: 79.030 fr.; cimetière, 11.841 fr.; soit un total de 651.823 fr. 25, y compris 10 p. c. d'imprévus, et 5 p. c. d'honoraires l'architecte.

La construction d'un nouveau cimetière

Le cimetière communal actuel étant insuffisant, le Conseil municipal a examiné la question de la construction d'un nouveau cimetière.

D'après l'avis de M. Burher, architecte, M. Duhem, maire, avait proposé au Conseil municipal, le choix d'un terrain de trois hectares environ, situé au Gravier de Bondues, à environ 300 mètres de la propriété de M. Prouvost.

Ce terrain étant en culture, M. Desurmont, adjoint, de son côté, avait proposé un terrain voisin, non cultivé, dont le prix d'achat eut été moindre.

Quoiqu'une partie de ce terrain soit inutilisable pour le cimetière proprement dit, M. Desurmont proposait également d'y placer l'avenue ouvrant le cimetière, prévue dans le projet.

Cette dernière proposition ayant soulevé quelques discussions, les Commissions du Cimetière et des Travaux se sont rendues sur les lieux proposés par MM. Duhem et Desurmont.

Les Commissions ont décidé de faire procéder, par M. Lutun, entrepreneur, à des sondages dans les deux terrains, ce qui est fait.

Le terrain proposé par M. Desurmont a un niveau d'eau trop élevé; c'est celui proposé par M. Duhem, qui a été choisi.

RONCQ

Un grave accident à la gare

Serré entre un wagon et un heurtoir

Un accident, qui aurait pu avoir des conséquences mortelles, s'est produit à la gare de Roncq, mardi, vers 15 heures.

Des ouvriers de la filature de MM. Laurent frères, à la Vallée, étaient occupés à transférer un wagon de la voie particulière de l'usine sur la ligne du chemin de fer. L'un d'eux, M. Alfred Haquette-Debeuf, 26 ans, mécanicien, avait commis l'imprudence de monter sur le marchepied du wagon. Or, au moment où celui-ci passait près d'un heurtoir, le mécanicien fut serré entre ce dernier et le wagon.

Le malheureux poussa un cri déchirant et c'est ainsi, qu'avertis, ses camarades purent faire manœuvrer le frein et arrêter le wagon. Fort heureusement, car M. Haquette eut inévitablement été broyé.

Le blessé reçut les soins de M. le docteur Bertrand, qui constata une fracture de la cuisse, ainsi qu'une large blessure dans la région du bassin. Le blessé devra subir une incapacité de travail de plusieurs mois.

LILLE

LE CONGRÈS COMMERCIAL

C'est demain vendredi 5 novembre, à 14 heures 30, qu'aura lieu, dans la Salle d'Honneur de la Nouvelle Bourse (entrée : Place du Théâtre), le Grand Congrès Commercial, organisé par l'Union Intersyndicale des Groupements Commerciaux de l'arrondissement de Lille.

Pour que cette manifestation, qui vient à son heure, revête le caractère grandiose qui lui est nécessaire, tous les commerçants syndiqués ou non, sont invités à répondre à l'appel des organisateurs.

C'est par la cohésion, par l'union intime de tous, que l'on arrivera enfin à passer du régime des promesses à celui des réalisations.

Les organisateurs sont convaincus que, comprenant leur devoir, les commerçants seront tous présents, le vendredi 5 novembre, au Congrès.

L'AFFAIRE DELACHERIE

Les déclarations de M. Briand ancien Président du Conseil

M. Delacherie, négociant lillois, qui était inculpé d'intelligences avec l'ennemi, avait invoqué, pour se disculper, le témoignage de M. Briand, alors Président du Conseil, auprès de qui il se serait rendu, en 1915, lors de son arrivée en France libre.

Plusieurs commissions rogatoires avaient été adressées à l'ex-Président du Conseil, qui vient de faire parvenir sa déposition à M. l'Officier Rapporteur près le 1er Conseil de guerre de Lille.

Les déclarations de M. Briand confirment celles de l'inculpé au cours de l'instruction. Delacherie a bien été reçu par le ministre, à qui il a fourni certaines indications concernant la mystérieuse « Dame blonde ».

Il offrait en même temps ses services à la Défense Nationale, et M. Briand l'adressa au Ministère de la Guerre.

Certains détails de l'entretien ont pu être précisés par M. Briand, tels que les avait rapportés le prévenu, et nous croyons savoir qu'un non-lieu interviendrait prochainement.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DONNE L'ORDRE DE SUSPRENDRE TOUTES POURSUITES POUR LES CONTRIBUTIONS DE 1914. — Nous avons dit, dans un de nos derniers numéros, dans quelles conditions véritablement extravagantes le percepteur du 3e arrondissement financier de Lille avait « saisi » et se proposait « de faire vendre » les meubles d'une malheureuse femme abandonnée, pour le recouvrement d'une somme d'environ 200 francs, afférente aux contributions de 1914, même pour la partie représentant le second semestre.

A la suite de cet article, le président et le bureau du groupe « La Volonté » a télégraphié au président de la République, au président du Conseil et au ministre des Finances, pour protester contre ce véritable scandale.

Nous apprenons que M. Millerand s'est empressé, par son intervention directe, de donner ordre au service compétent, d'arrêter immédiatement les saisies et les ventes, non seulement en ce qui concerne la malheureuse femme, dont nous avons signalé la situation si digne de compassion, mais toutes les autres auxquelles le percepteur du 3e arrondissement, obéissant à la consigne reçue, se proposait de procéder.

REUNION A L'OFFICE DEPARTEMENTAL DES CHARBONS. — **Arrivée de charbon américain à Dunkerque.** — Mercredi a eu lieu, à la Préfecture, une réunion de l'Office Départemental des Charbons, à laquelle assistait un délégué de l'Office National, venu de Paris.

La discussion a porté, entre autres choses, sur l'attribution de 13.000 tonnes de charbon américain, arrivés à Dunkerque par deux cargos, pour venir en aide aux soixante communes de l'arrondissement; une lettre a été adressée à chaque municipalité par M. Creton, adjoint au Ravitaillement, mettant à leur disposition une certaine quantité de combustible au prix de 360 francs la tonne.

L'EXPOSITION DES MAGASINS DU QUARTIER DE LA BOURSE. — Nous apprenons que le Comité des commerçants du quartier de la Bourse a décidé d'organiser, pour dimanche prochain, 7 novembre, l'exposition des magasins, rues Grande-Chaussée, Lepelletier, de la Bourse, et place de la Bourse.

ARRIVÉE A LILLE D'UN PLENIPOTENTIAIRE HOLLANDAIS. — Mercredi après-midi, M. Loudon, ministre plénipotentiaire des Pays-Bas, à Paris, ancien ministre des Affaires étrangères, est arrivé à Lille.

A 17 heures, au « Café Belle-Vue », le « five o'clock » lui sera offert; M. Naudin, préfet du Nord, invité, y assistera aussi.

CONCOURS DEPARTEMENTAL D'ETALONS A LILLE. — Depuis la fin de la guerre, c'est le premier concours d'étalons important qui a pu être organisé.

Une petite tentative avait été faite l'année dernière, mais elle était due à l'initiative de l'Office départemental et elle était loin de revêtir l'importance du concours d'aujourd'hui qui peut lutter d'importance et d'intérêt avec ceux d'avant-guerre.

Il s'est tenu, comme à l'habitude, dans l'allée centrale du boulevard des Ecoles.

Il était réservé à tout propriétaire domicilié dans le Nord. Les étalons primés ne peuvent être éloignés du département, du 1er février au 31 juillet, même pour participer à d'autres concours, à moins d'une autorisation express du préfet du Nord.

Il y avait trois catégories à examiner :

1° Jeunes étalons, catégorie A; 2° Jeunes étalons, catégorie B; 3° Etalons adultes.

Soixante sujets étaient inscrits ; il y eut une dizaine de défections.

ECOLE CENTRALE DES ARTS ET MANUFACTURES. — Concours d'admission de 1920 (quatrième et dernière liste supplémentaire des candidats nommés élèves ingénieurs, par décision du sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement technique) : MM. Laffly, André Barraud, Henry-Ernest Franck, Rémy Marts, Corbin de Frandchamp, Pierre Levis, Colombant, Léget, Jacquet, Jean Morin, Kellerhaps, Jean Boyer, Courty, Manent, Maurice Coynault.

REUNION INTIME A LA PRÉFECTURE. — Une réunion intime de tout le personnel de la Préfecture a eu lieu sous la présidence de M. le Préfet du Nord, afin d'offrir un souvenir à M. Deschampsneaux, chef de division, nouvellement décoré de la Légion d'honneur. Tous les chefs de cabinet et de division étaient présents. M. de Moon, président de l'Amicale des employés, adressa, au nom de tous, ses félicitations au nouveau légionnaire et lui remit un magnifique chandelier en ... M. Deschampsneaux, ému, remercia.

M. le Préfet profita de cette réunion pour féliciter tout son personnel de l'énorme besogne produite et aussi de son bon esprit, en même temps qu'il annonçait, tout en le regrettant, la retraite prochaine de M. Bédart, chef de division à l'instruction publique, et qui, d'ailleurs, vient de recevoir la médaille d'or de la mutualité.

DANS LA MAGISTRATURE. — M. Finck, substitut du Procureur de la République à Lille, est nommé Procureur à Valenciennes.

NOTARIAT. — M. Singer est nommé notaire à Lille, en remplacement de M. Ritz.

DRAMATIQUE SUICIDE D'UNE FEMME AU BOIS DE BOULOGNE. — Des passants étaient effrayés, mardi, vers onze heures et demie, en entendant retentir un cri terrible venant de l'entrée du bois de Boulogne, à la « Porte d'Eau », près du poste d'octroi.

Ils se précipitèrent à l'endroit d'où venait l'appel et trouvèrent, gisant sur le sol, ensanglantée, une jeune femme. A côté d'elle était un rasoir avec lequel elle venait de se trancher la gorge et les artères des poignets. Tout secours fut inutile. C'est seulement mercredi matin que l'identité de la malheureuse femme fut établie. C'est une dame F..., âgée de 36 ans, laissant une orpheline de dix ans. Veuve depuis quelque temps, elle était devenue profondément neurasthénique et c'est dans une crise aiguë de son mal qu'elle a accompli son funeste et terrible geste.

CONCERTS & SPECTACLES

ROUBAIX. — **Hippodrome-Théâtre.** — Samedi prochain, 6 novembre, et dimanche 7, en soirées, « Le Petit Duc », le charmant opéra-comique en trois actes, de Ch. Lecocq.

Jeudi 11 novembre, en matinée et en soirée, « La Fille du Tambour-Major », opérette en quatre actes, d'Offenbach.

La location est ouverte en permanence 16, rue de la Gare, pour ces quatre représentations.

—— **Séance récréative au Cercle Saint-Joseph.** — Le Cercle St-Joseph, de la paroisse Saint-Martin, situé rue de la Paix, 22, invite ses nombreux amis à un brillant concert, qui sera donné le dimanche 7 novembre, à 4 h. précises, en la salle des fêtes du Cercle. La nouvelle section dramatique, à la tête de laquelle nous trouvons Clément Rousseau, Albert Lamarque et Fernand Allonsius, artistes bien connus, interprètera « Les deux honneurs », drame en 3 actes, et une comédie des plus intéressantes, « Les émotions de Séraphin Colardeau ». Un orchestre choisi se fera entendre. Les cachets sont en vente au Cercle, rue de la Paix, 22, et à la « Lecture populaire », Grand'Rue. La séance sera donnée au profit de l'œuvre.

—— **Bon Théâtre,** (38 bis rue du Vieil-Abreuvoir). — Une nouvelle représentation de la pièce superbe de M. de Bornier, « La Fille de Roland », va être donnée le 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice, à 15 h. 30. Les personnes qui douteraient encore de la beauté de ce spectacle, n'ont qu'à se renseigner autour d'elles, les spectateurs de dimanche dernier leur diront de quelle façon le Cercle Mixte « Les XIII » a su interpréter cette œuvre magnifique.

La location est ouverte tous les jours. Il vaut mieux se hâter pour être bien placé.

TOURCOING. — **Théâtre municipal.** — Ce soir, jeudi 4 novembre, à 8 h., soirée de gala avec Mme Nina Ratti, de l'Opéra-Comique : « Carmen », opéra-comique en quatre actes, musique de J. Bizet. Mme Leman, du Théâtre Royal de la Monnaie, chantera « Micaëla ». — La location est ouverte.

ROUBAIX

GAUMONT-CINEMA — Jeudi 4 Novembre — Matinée à 3 heures — Soirée à 7 h. ½. 62848

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — **Amicale Sévigné de Roubaix.** — Les distributions de livres se feront désormais de 10 h. ½ à 11 h. ½, tous les premiers dimanches du mois à partir du 7 novembre. Les jeunes filles qui auraient encore des livres en leur possession sont priées de les rapporter sinon elles paieront une amende de 5 francs.

ROUBAIX. — **Groupe teinture de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole Nationale des Arts Industriels.** — Le groupe Teinture continue la série de ses conférences techniques qui attirent un auditoire de plus en plus nombreux. La prochaine réunion est fixée au dimanche 7 novembre, Café Belle-Vue, 10, rue Neuve, à Roubaix, à 10 h. 30 du matin.

Le groupe Teinture a l'intention de reprendre une coutume d'avant-guerre et d'organiser son banquet annuel le 28 novembre, à son siège, Café Belle-Vue. Cette fête amicale prendra, cette année, un éclat particulier, car le groupe a l'intention de prouver sa vitalité, en intensifiant encore le programme qu'il s'efforce de réaliser. Il montrera ce qui a été fait malgré les difficultés du moment et ce qu'il compte faire.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — **Paroisse Notre-Dame.** — Demain, premier vendredi du mois, jour de l'apostolat de la prière : à 6 h. et à 7 h., messes et communions générales. Le soir, à 18 h. ½, salut solennel et sermon.

WATTRELOS. — **Paroisse Saint-Vincent de Paul.** La fête de l'Adoration célébrée dimanche a été l'occasion d'une grande manifestation de foi. Le Triduum a été prêché par un religieux Rédemptoriste. Le jour de la fête, les communions furent très nombreuses. A la grand'messe, l'église fut entièrement remplie par une foule pieuse. La chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Houvenaghel, a interprété la messe de Papin, à 3 voix. A l'Offertoire, « Le Rêve d'une Vierge », fut joué de façon impeccable par un groupe de violonistes. L'orgue était tenu par M. Hubert Darmequin, organiste de la paroisse.

Aux vêpres solennelles, les différents chants furent exécutés par la Chorale des Jeunes filles.

DIOCÈSE DE LILLE. — **Nominations ecclésiastiques.** — M. Nabholtz est nommé curé de Tourcoing (N.-D. de la Marlière), en remplacement de M. Demain, qui rentre dans le diocèse de Cambrai, et est nommé curé de Roost-Warendin; M. Rogetien Vilain est nommé vicaire de Tourcoing (N.-D. de la Marlière); M. Cador est nommé vicaire de Tourcoing (N.-D. de la Marlière); M. Delaeter, curé de Cobrieux, est nommé aumônier de l'Institution Agricole Saint-Pierre, à Bouvines; M. Lefortry, professeur au Collège de Roubaix, est nommé curé de Cobrieux; M. Wyckaert, doyen de La Bassée, est nommé supérieur de l'Institution Saint-Jacques à Hazebrouck; M. Hespel, curé de Camphin-en-Mélantois, est nommé doyen de La Bassée; M. Dalmar, préfet des Etudes au Collège de Tourcoing, est nommé curé de Camphin-en-Mélantois; M. Darut, vicaire à Lomme (Sacré-Cœur), est transféré à Lomme (Notre-Dame); M. Poissonnier, vicaire à Tourcoing (N.-D. de la Marlière), est transféré à Lille (Saint-Sauveur).

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — **Amicale de la rue du Bois.** — Jeudi 4 novembre, à 18 h. 30, réunion du Comité pour l'installation des sous-commissions.

—— **Les Décorés de la Médaille militaire.** — L'assemblée des deux commissions, dimanche 7, à 15 h.

ROUBAIX. — **Syndicat des ouvriers brossiers.** — Réunion générale obligatoire pour les ouvriers et ouvrières brossiers de Roubaix-Tourcoing et environs, jeudi 4, à 18 h. 30, au siège.

—— **Orphéon des Anciens Combattants.** — Ce soir, à 19 h. 45, répétition de la comédie et des chœurs. Toutes les instructions concernant la sortie d'Halluin, seront données.

CROIX. — **Union Mutuelle Croisienne.** — Dimanche prochain, au Café Beausire, Grand'Place, à 15 h. 30, réunion des commissions. Un ordre du jour important sera discuté.

NORD

ÉCRASÉE PAR UN TRAIN A HORNAING. — La femme d'une garde-barrière, Mme Jolyt, du passage à niveau à Hornaing, a été tamponnée et écrasée par le train de voyageurs Valenciennes-Douai.

SOMME

UN DRAPEAU BRITANNIQUE A LA CATHEDRALE D'AMIENS. — Le général Rawlinson, ancien commandant de la 4e armée britannique, qui, en 1918, dirigeait, avec le général Debeney, l'offensive qui dégagea la ville d'Amiens, est allé déposer un drapeau d'un des régiments britanniques victorieux à la cathédrale d'Amiens.

Reçu par le préfet de la Somme, le général commandant le 2e corps d'armée, les autorités civiles et militaires, le général Rawlinson, auquel les honneurs militaires étaient rendus par une compagnie d'infanterie, s'est rendu à la cathédrale où le drapeau a été accroché à côté d'autres trophées de l'armée britannique.

Mgr de La Villerabel, évêque d'Amiens, a exprimé en termes éloquents, la reconnaissance du pays à l'égard des armées britanniques.

BELGIQUE

LE RETOUR DU ROI

LE ROI DES BELGES EN AVION

Tours, 3 novembre. — Le Roi des Belges, venant de la direction de Bordeaux, voyageant incognito, est arrivé ce matin, à 7 h.52, à la gare de St-Pierre-des-Corps.

Il est reparti pour le Bourget en avion à 8 h. 35.

A l'aérodrome du Bourget

Le Bourget, 3 novembre. — Le Roi des Belges, parti de Tours, ce matin, à bord d'un avion piloté par le capitaine de Vaulège, est arrivé à l'aérodrome du Bourget à 10 h. 30. L'avion piloté par l'adjudant Maillet, et ayant à son bord l'officier d'ordonnance du Roi, est également arrivé peu après.

Le Roi des Belges a été reçu à l'aérodrome par le général Dumesnil, directeur de l'aéronautique militaire. M. Flandin, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, a fait saluer le Roi à sa descente d'appareil. Le Roi a ensuite pris place dans un avion belge, qui a quitté Le Bourget à 11 heures, à destination de Bruxelles.

Le roi Albert est arrivé, en avion, à l'aérodrome d'Evere, à midi trente.

Une gracieuseté française

Le Roi a traversé le Portugal et l'Espagne en chemin de fer spécial. Arrivé en France, mercredi, très tôt, au matin, il a reçu, d'officiers aviateurs français, l'offre de visiter l'aérodrome de Tours, puis de faire le voyage Tours-Paris, en avion. Sa Majesté accepta.

A 8 heures, une automobile l'emmenait au champ de Tours. Une heure durant, le Roi le visitait, causant familièrement avec les officiers aviateurs. Puis, il monta sur l'avion du capitaine français de Vologé. A 10 h. 1/2, il atterrissait au Bourget, où descendait, quelques minutes plus tard, le capitaine Dejardin, officier d'ordonnance de Sa Majesté, qui l'avait suivi dans un deuxième avion.

Après avoir, une fois encore, remercié et félicité les aviateurs français, il reçut l'ambassadeur belge à Paris. Vers 11 heures, le Roi prenait place dans l'avion du lieutenant Crombez, et descendait, une heure et demie plus tard, à Evere. Le Roi avait laissé ignorer à tous les conditions de son retour. Le Gouvernement français ne l'apprit que lorsque le Roi était déjà en route pour Bruxelles.

LA CRISE MINISTERIELLE
M. Delacroix reste en fonctions

Le Roi a reçu, mercredi après-midi, le premier ministre, M. Delacroix, qui lui a remis la démission officielle du Cabinet.

Le Roi l'a prié de rester en fonctions jusqu'à la conclusion de la crise. M. Delacroix, dont l'entretien avec Sa Majesté a duré une heure et demie, s'est refusé à toute déclaration.

Le pillage d'un château en Belgique par les Allemands

Les auteurs sont connus, mais non poursuivis

Paris, 3 novembre. — On raconte comment le comte Jean d'Andigné, dont le château de Franc-Varret, en Belgique, fut pillé par les Allemands, ne peut obtenir restitution des objets qui furent ravis, non plus que des sanctions contre les pillards.

Etant à Carlsbad, à la déclaration de guerre, il parvint à s'évader avec sa famille, et à gagner, en auto, l'Italie, sans avoir eu le temps de mettre les richesses de son château en lieu sûr.

Pillé plusieurs fois au cours des hostilités, le château fut transformé en caserne, et c'est dans un état pitoyable qu'il le retrouva à l'armistice.

Le comte d'Andigné connaît les voleurs, possède leurs photos et leurs adresses; il a fourni, en outre, des aveux formels, signés de la main des coupables. Il a fait de nombreuses démarches, lesquelles n'ont donné aucun résultat, les auteurs des pillages ayant été *laissés* en liberté, non pas faute de preuves, mais faute de moyens de coercition.

Le Scandale de la Banque Transatlantique

Arrestation de nouveaux administrateurs
15 millions de détournements

Bruxelles, 3 novembre. — On annonce l'arrestation de plusieurs membres du Conseil d'administration de la Banque Transatlantique, dont le directeur a été arrêté, il y a déjà quelques jours, pour détournements.

Le krach s'élèverait à 10 ou 15 millions.

La crise dans l'industrie à Gand

Gand, 3 novembre. — La crise que traversent actuellement les industries cotonnières et linières de Gand est loin de s'améliorer. Les ouvriers et ouvrières occupés dans les linières ne travaillent plus qu'en moyenne 20 heures par semaine. Les patrons de ces usines ont accordé à leur personnel une allocation de secours hebdomadaire d'environ 10 fr. 50 pour chaque ouvrier chômant partiellement. Les patrons cotonniers envisagent un secours du même ordre.

La grève des mineurs anglais a porté un grand préjudice au dock, dont la situation est précaire.

Enfin, dans l'industrie du bâtiment, beaucoup d'ouvriers songent à s'expatrier en France afin de trouver du travail.

TOURNAI

MARDI, à onze heures ont été célébrées en l'église St-Nicolas, au milieu d'une affluence considérable de parents, amis et ouvriers, les funérailles solennelles de Monsieur Philippe Meura, fondateur des importantes usines Meura. Le défunt étant Chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, les honneurs militaires lui ont été rendus par un piquet d'infanterie. Le deuil a été conduit par le gendre et le petit-fils du défunt. 62391d

DUBART FRERES, tissus (Voyez annonces) 43

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

RACING-CLUB DE ROUBAIX. — Tous les clubs désireux de former le calendrier de leurs équipes inférieures pour les mois de novembre et décembre, et de conclure des matches avec les équipes inférieures du R.C.R., sont invités à envoyer la liste de leurs dates libres. Adresser les lettres au secrétaire de la Commission de Football au siège, 10, rue Neuve, à Roubaix.

OLYMPIQUE HALLUINOIS. — O.H.2 bat Football Club des Sports de Roubaix II par 7 buts à 2. O.H. II bat F.C.S.R. par 2 buts à 0.

L'Olympique Halluinois demande matches pour ses équipes I et II, pour le mois de novembre et décembre sur son terrain ou adverse; écrire à M. Alphonse Vanhove, 158, rue de Lille, Halluin.

BOXE

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY. — Londres, 3 novembre. — Selon l'« Evening News », M. Cochran, un des organisateurs du futur match Carpentier-Dempsey, considérerait encore comme possible, que la rencontre des deux champions ait lieu à Londres. Une décision définitive sera arrêtée vers la fin de la semaine.

GYMNASTIQUE

LA ROUBAISIENNE. — **Challenge Schiller.** — Le concours annuel de notre société municipale est terminé. Comme avant-guerre, les épreuves furent suivies avec assiduité et disputées avec autant de courtoisie que d'acharnement par les sociétaires.

Pour la première fois, Jules Lecomte inscrit son nom au Challenge et les résultats obtenus lui donnent de façon indiscutable le titre de « meilleur homme ».

En même temps que le Challenge, les pupilles disputaient leur Championnat et les performances accomplies permettent d'espérer beaucoup de cette belle pépinière qu'est la section des tout jeunes.

Classement des adultes. — 1. Lecomte Jules, 177 points ¼; 2. Gueiton Fortuné, 156 ½; 3. Néetens Maurice, 153 ½; 4. Parent Hubert, 5. Duponcheel Albert, 6. Hasquette Jacques, 7. Baly Jules, 8. Bril Maurice, 9. Pels Charles, 10. Agache Maurice, 11. Feuillet Jules, 12. Perche Emile, 13. Hibon, 14. Delplanque, 15. Delecigne Alexandre, 16. Bouttevillle Désiré, 17. Delacour Bonami, 18. Evely Louis, 19. Delannoy Louis, 20. Evely Eugène, 21. Plesvaux Yvonne.

Classement des Pupilles. — 1. Bouquenoke. 2. Stienne, 3. M. Masquelier, 4. Delporte, 5. G. Cornélis, 6. Croessent, 7. E. Bayart, 8. Brunswyck, 9. Preux, 10. Lequenne, 11. Foret, 12. Drèze, 13. M. Godemont, 14. Garret, 15. Despret, 16. J. Godemont, 17. Dewarme, 18. R. Bourgeois, 19. Verriest, 20. Foubert, 21. Gueiton, 22. Dehaye, 23. Vausanfort, 24. Huygen, 25. Lesage, 26. Beterdal, 27. Houssier, 28. Vanlaert, 29. Brunia, 30. Prévot, 31. Delplace, 32. Lecry, 33. Hassert, 34. Voét, 35. J. Cornélis, 36. Ghisse, 37. Deferin, 38. Lesceux, 39. Herbaut, 40. Leclercq, 41. Meuret.

De magnifiques prix récompenseront les concurrents; la distribution en sera faite très prochainement.

TIR

ROUBAIX. — **Amical des Arts.** — Dimanche matin, à l'entraînement, ont été classés, MM. Arnout, Farvacque et Savories, 37 points; Dejaegher, Carette, Cousart, Malfait et Dhelgère, 35 p.; Vanderplanck et Huygen, 21 points.

—— **Le Tir Régional,** 28, rue Pauvrée. — Dimanche 7 novembre, de 9 à 12 h., tir mensuel des prix pour les sections adultes et pupilles. A 17 h., réunion du Comité. A 18 h., soirée familiale; jeux de société avec répartition de lots aux assistants.

BASKET-BALL

FOYER ROUBAISIEN. — Lundi matin, à Beaumont s'est joué entre l'équipe I du Foyer Roubaisien (C.S.F.R.), et l'équipe correspondante du R.C.R. un match amical qui eut pour résultat la victoire du Foyer Roubaisien (C.S.F.R.), par 13 points à 4. Ce match très disputé, dans la première mi-temps, par les adversaires de chaque équipe, fut enlevé triomphalement par le club sportif promoteur du basket-ball à Roubaix.

TOURCOING. — **Foyer Tourquennois.** — Le Foyer Tourquennois a battu celui de Lille, par 9 points à 4.

POIDS & HALTERES

ROUBAIX. — **U. R. S. A.** (22, rue Jeanne-d'Arc). — Le Championnat de France 1921 aura lieu le 3 avril. Il sera, comme d'ordinaire, divisé en cinq catégories. Mouvements imposés : Arraché ou volée d'un bras et jeté de l'autre; arraché, développé et jeté à 2 bras.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — **Racing-Club de Roubaix.** — Tous les amis et supporters du R.C.R. désireux de profiter de la réduction et d'accompagner l'équipe 1re qui se rend dimanche prochain, à Paris, pour rencontrer l'équipe de la Garenne-Colombes, sont invités à se faire inscrire au siège, 10, rue Neuve, Roubaix, en indiquant s'ils désirent qu'on leur retienne une chambre. Le départ a lieu le samedi 6 courant, à 19 heures.

—— **Amicale Club Pierre-de-Roubaix.** — Réunion vendredi 5 novembre, à 7 h. 30, dans l'une des salles de l'école. Questions diverses; paiement des cotisations; présence indispensable. Sont spécialement convoqués : Vitrant, Walès, Debouvrie, Broucke, Moretti, Eistreicher, Mesdagh, Lepers, Cardon, Lembert. Les jeunes gens désireux de faire partie de la section de football, peuvent se faire inscrire au cours de la réunion.

—— **Football Club des Sports.** — Ce soir, jeudi, à 7 h., réunion du Comité et des diverses commissions; à 7 h. 15 réunion générale. Questions importantes.

—— **Football Association du Moulin.** — Aujourd'hui, jeudi, 4, à 7 h. 30, au local, réunion obligatoire de tous les équipiers. Ordre du jour: Importantes communications et décisions.

HIPPISME

LES COURSES DE MAISONS-LAFFITTE du 3

Prix de l'Hautie (5 partants. 4.000 fr. 1.200 m.). — 1. La Garonne (Flockart), gag. pel., 50.00, pl., 38.00; 2. Jolité (Cooke), pl., 14.50; 3. Restriction (Woodland). — Non placés: Mendicabal, Babonet, Lagache.

Prix de Quinsette (13 partants. 6.250 fr. 1.000 m.). — 1. Sainte-Barbe (Marsh), gag. pel., 31.50, pl., 17.50; 2. Tibérose (Woodland), pl., 42.50; 3. Ma Belle (Milton Henry), pl., 32. — Non placés: Soppe le Haut, Irak Evian, La Marne VIII, Huntsend, Fauche le Pré, La Scharpe II, Chou San, Le Pharisien, Jour de Victoire, Quiberon, Pommeret, Colaturon.

Prix D'Herblay (15 partants. 4.000 fr. 2.400 m.). — 1. Maramaros (Garner), gag. pel., 48.50, pl., 16.50; 2. Queenly (Marsh), pl., 17.50; 3. Maghsen (Niaudet), pl., 21.50. — Non placés: Qu'il est beau, Gambadeur, Sanal, Marton, Jenny Blonde, Lorette VI, Hernemont, Cloche d'Or, Aubasine, Land Lady, Démonia, Stael, Tomsk, Front de mer.

Prix Maximum (11 partants. 20.000 fr. 2.500 m.). — 1. Lord Frey (Bartholomew), gag. pel., 122.50, pl., 37.50; 2. Lasarte (Sharpe), pl., 15.50; 3. Simpri (Belhouse), pl., 28.00. — Non placés: Magnum II, Darwin Maid, Rhode Island, Lupercale, Le Grélon, Pandora, Olinde, Varunoise, Titanite.

Prix de Joyenval (15 partants. 6.250 fr. 2.200 m.). — 1. Highs Spirits (Garner), gag. pel., 33.00, pl., 16.50; 2. Claude Frollo (O'Neill), pl., 56.50; 3. Bullfinch (Bouillon), pl., 39.00. — Non placés: Rhode Island, Massia, Libre Pillard, Warfusée, Lagune, Képi rouge, Pine, Snow Drop, Vive la France, Civray, Nubila Sunt, Sauterie, Triomphante.

Prix de Monsville (16 partants. 6.250 fr. 1.700 m.). — 1. Martellani (Sharpe), gag. pel., 24.50, pl., 13.50; 2. Stick to It (Belhouse), pl., 14.50; 3. Duchâtel (Jennings), pl., 50.00. — Non placés: Patrick, Reinette, Médaillé, Gaecœur, Antin, Pique Assiette, Dernier Né, Justice, L'Acharnée, Invisible, Casis, Cerisa, Errasy.

BOURSE DE PARIS

du 3 novembre 1920

3 p. 100 perpétuel, 55.55. — 3 p. 100 amort., 62.25. — 5 p. 100, 1915-16, 88.20. — 4 p. 100 1917, 69.60. — 4 p. 100 1918, 69.25. — 6 p. 100 1920, 97.75. — Crédit National, 482.

Crédit Commercial, 752. — Société Générale, 744. — Suez, 66.50. — Est, 590. — Lyon, 795. — Midi, 602. — Nord, 996. — Orléans, 765. — Ouest, 608. — Métropolitain, 380.

Ville de Paris, 1871, 311. — Ville de Paris 1875, 401. — Ville de Paris 1876, 402.25. — Ville de Paris 1892, 222.50. — Ville de Paris 1894-96, 210.75. — Ville de Paris 1898, 246. — Ville de Paris 1899, 227. — Ville de Paris 1904, 256. — Ville de Paris 1905, 219.75. — Ville de Paris 1910 2 ¾, 220. — Ville de Paris 1910 3 p. 100, 219.50. — Ville de Paris 1912, 196. — Ville de Paris 1917, 496. — Ville de Paris 1919 lib., 414.

Communales 1879, 287. — Communales 1880, 409. — Communales 1891, 292. — Communales 1892, 283. — Communales 1899, 283. — Communales 1906, 273.50. — Communales 1920 lib., 495. — Communales 1920 non lib., 454.

Foncières 1879, 426.50. — Foncières 1883, 265. — Foncières 1895, 269.50. — Foncières 1903, 283.50. — Foncières 1909, 295. — Foncières 1909, 158.50. — Foncières 1913 3 ½, 215. — Foncières 1913 4 p. 100, 384.

BOURSE DE LILLE

du 3 Novembre 1920

En hausse. — Albi (act. nouv.), de 479 à 495. — Aniche de 890 à 900. — Bruay de 2665 à 2800. — 10e Bruay de 281 à 291.50. — Clarence de 400 à 425. — Courrières de 2000 à 2125. — Escarpelle de 900 à 920. — Marles 70 pour cent de 6600 à 6850. — 20e Marles 70 pour cent de 346 à 347. — Vendin-lez-Béthune de 350 à 357. — Dabrowa (cou.) de 1049 à 1050. — Financière des pétroles (act.), de 1075 à 1091. — Omnium des pétroles du Nord (act.), de 1275 à 1300. — Silva Plana (act.), de 967 à 972. — Silva Plana (part) de 2035 à 2190. — Wankowa (act.), de 960 à 970. — Wankowa (part) de 476 à 481. — Zagore (act.), de 900 à 907. — La Lucette de 255 à 259. — Senelle-Maubeuge (anc.), de 1815 à 1830. — Chantier de France de 536 à 555. — Lille-Bonnières et Colombes (act.), de 2540 à 2545. — Verrerie Industrielle de 790 à 800.

En baisse. — Anzin de 12.250 à 12.050. — Béthune de 10.595 à 10.540. — 30e Béthune de 318 à 317.50. — Blanzy de 1425 à 1420. — Carvin de 624 à 606. — Ferfay de 594 à 580. — Flines de 281 à 260. — Lens de 1517 à 1500. — 10e Lens de 153.50 à 151.50. — Ostricourt de 534 à 525. — Thivencelles de 1150 à 1140. — Vicoigne de 2650 à 2600. — Bustenari (action) de 975 à 960; (part) de 1460 à 1455. — Dabrowa (action) de 790 à 720; (part) de 1200 à 1195. — Karpathes (action) de 870 à 860; (part) de 13000 à 12700. — Polana (action) de 447 à 446. — Potok de 576 à 569. — Ratoczyn (act.) de 983 à 971. — Forges et Aciéries du Nord et de l'Est de 1360 à 1350. — Fives-Lille de 1430 à 1420. — Aciéries de France de 855 à 851. — Denain-Anzin de 1820 à 1810. — Escaut (action de jouiss.) de 1175 à 950. — Etablissements Arbel de 251.50 à 251. — Kuhlmann de 951 à 930.

Stationnaires. — Albi, 495. — Crespin, 230. — Douchy, 1211. — Dourges, 550. — 30e Liévin, 130. — Marles 30 pour cent, 4040. — Meurchin, 1953. — 10e Vicoigne, 270.

Grabowniks (act.), 860; (part), 1725. — Omnium des Pétroles du Nord (part), 5860. — Ateliers de Construction du Nord de la France, 805. — Escaut, 1160. — Margarinerie de Béthune, 165. — Comptoir Industrie Linière, 1280. — Société Matériel Transport, 475.

Lille, le 3 novembre 1920.

Notre Marché fait preuve d'indécision; il est nécessaire de laisser le temps aux capitalistes de reprendre contact après ces trois journées de chômage.

Nos Charbonnages semblent hésitants. Faut-il croire que les menaces de grève dont les journaux font allusion, produisent déjà leur effet. En tout cas, les affaires sont presque nulles, sauf Courrières qui rencontre quelques demandes. Escarpelle et Marles 70 0/0 un peu plus fermes; tout le reste du compartiment réactionne.

Nos Valeurs métallurgiques subissent la même ambiance. Aciéries de France restent offertes; Denain-Anzin se tient bien, ainsi que Senelle-Maubeuge. Matériel de Transport est demandé.

Peu de transactions en Textiles.

Les Valeurs pétrolifères paraissent toujours rencontrer plus d'amateurs. On peut enregistrer une certaine fermeté sur bon nombre de valeurs. Les Dabrowa sont bien tenues, la part termine en légère hausse. Financière marque une légère étape de hausse en attendant beaucoup mieux. Sylva-Plana (la part) est meilleure, ainsi que Wankowa. Omnium des Pétroles était demandée; la part reste ferme. Légère réaction de la part Karpathes.

Le compartiment des Valeurs diverses semble se réveiller ; on enregistre quelques cotations. Lille-Bonnières en bonne tendance. Ciments Portland sont fermes. Par contre, Kuhlmann, vivement attaquée, baisse quelque peu. Remarquons l'excellente tenue d'Industrielle de Verrerie. Constructions d'Arras vaut mieux que le cours actuel.

Banque ROBERT, fondée en 1868,
Lille, 4, rue Nationale (au 1er étage),
Agence de l'Exposition, Place de France.

TIRAGES FINANCIERS

du 3 novembre 1920

Crédit National (2e tranche). — Le n. 6.697, gagne 1.000.000 de francs. Le n. 7.768.941 gagne 500.000 fr. Les deux numéros suivants gagnent chacun 200.000 fr., 160.988, 3.002.027. Les trois numéros suivants gagnent chacun 100.000 fr., 5.567.406, 3.006.914, 6.147.899.

Les six numéros suivants gagnent chacun 50.000 fr.: 1.176.927, 2.499.231, 2.506.365, 2.620.328, 1.460.770, 2.765.214.

Les autres numéros de la centaine des 13 numéros gagnants ci-dessus seront remboursés par 500 fr.

MARCHE DES CHANGES A PARIS du 3 novembre

Londres, 55.03; New-York, 15.96 ½; Allemagne, 10 ¼; Belgique, 1.06 ¼; Danemark, 2.14 ½; Espagne, 2.20; Hollande, 4.85 ½; Italie, 58 ¼; Norvège, 2.16 ½; Prague, 17 ½; Roumanie, 26 ¼; Suède, 3.08 ½; Suisse, 2.50 ½. Londres chèques, 55.06.

Renseignements commerciaux

COTONS. — Le Havre, 3 novembre. — Ouverture. — Marché soutenu; ventes 150 balles. — Novembre, 445; décembre, 443; janvier, 430; février, 426; mars, 419; avril, 414; mai, 407; juin, 408; juillet, 400; août, 394; septembre, 384; octobre, 374.

—— Le Havre, 3 novembre. — Clôture. — Marché calme; ventes, 50 balles. — Novembre, 444; décembre, 440; janvier, 433; février, 427; mars, 422; avril, 416; mai, 408; juin, 404; juillet, 396; août, 392; septembre 382; octobre, 373.

—— New-York, 3 novembre. — Ouverture. — Décembre, 21.02 janvier, 20.65; mars, 20.45; mai, 20.25.

—— Liverpool, 3 novembre. — Ouverture. — Janvier, 15.45; mars, 15.10; mai, 14.85.

—— Liverpool, 3 novembre. — (15 heures). — Décembre, 15.47; janvier, 15.31; mars, 14.96.

LAINES. — Lille, 3 novembre. — Clôture. — Marché calme; ventes nulles.

CAFES. — Le Havre, 3 novembre. — Ouverture. — Marché soutenu; ventes, 4.000 sacs. — Novembre, 172; décembre, 169.50; janvier, 165.75; février, 163.75; mars, 158; avril, 154.25; mai, 152.75; juin, 151.50; juillet, 150; août, 149.75; septembre, 150; octobre, inscoté.

—— Le Havre, 3 novembre. — Clôture. — Tendance soutenue; ventes, 1.500 sacs. — Novembre, 172; décembre, 169.50; janvier, 165.75; février, 163.75; mars, 158.50; avril, 154.25; mai, 154.75; juin, 152.50; juillet, 152; août, 151.75; septembre, 151.50. Octobre, incoté.

SUCRES. — Paris, 3 novembre. — Cours enregistrés ce jour, par Chambre Syndicale des sucres, en sucre blanc n. 3. Entrepôt-Paris : disponible, 245. Affaires déclarées ce jour à Chambre-Syndicale des sucres, en sucre blanc n. 3, Entrepôt-Paris, néant. Sucres d'importation, néant.

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 4 novembre 1920 — N° 12.

IDYLLE NUPTIALE

Par Madame CARO

— *Je suis désappointée, tout à fait désappointée, mon Gilbert, et je regrette de vous avoir valu ce désagrément. A l'avenir...*

— Oh! ne prenez pas la chose au tragique. Après tout, les grands airs de cette jeune personne, toute de Galesnes qu'elle est, ne me font pas peur, et je suis de force à les affronter de nouveau.

— Merci, merci, mon enfant ; mais je ne veux pas abuser de votre obligeance et je suis assez bien portante maintenant pour aller moi-même...

— Soit, pourtant je ne vous permets pas de courir ainsi seule par les chemins, dans cette mauvaise saison, ma chère amie, et je vous préviens que, jeudi prochain, je vous attendrai à la cale de Dinard avec une voiture, et vous conduirai moi-même aussi près que possible de la Pierre-qui-Vire.

— Mais, mon Gilbert...

— Oh, rassurez-vous, je serai discret et me tiendrai hors de portée pendant votre entretien confidentiel. Je ne veux nullement attirer sur moi, de nouveau, les foudres de ces yeux bleus. Il suffit d'une fois.

— N'est-ce pas que ses yeux son beaux? *Les plus beaux que je connaisse, s'écria triomphalement* la vieille demoiselle.

Gilbert ne jugea pas à propos de répondre et s'en alla fort satisfait de cet arrangement, ce serait toujours une journée remplie, une de ces longues journées dont l'inutilité lui semblait à charge depuis la veille et d'un vide que rien ne pourrait remplir. Pourquoi ne s'en était-il pas avisé plus tôt ? Le cheval, la chasse, la pêche, le canotage, avec la lecture des journaux et de quelques livres, avaient jusqu'alors assez bien occupé ses journées ; il y joignait, l'été, des apparitions plus ou moins fréquentes sur les plages à la mode et dans les casinos, si nombreux en cette partie de la Bretagne ; l'hiver, quelques voyages à Paris, en Italie ou en Espagne. Il s'était vite aperçu, à son retour du régiment, de l'isolement qui s'était fait autour de sa famille et du discrédit où elle était tombée; mais, soit fierté, indifférence ou timidité, il avait subi passivement cette mise à *l'index* de sa maison. Indigné d'abord, il s'était cuirassé vite contre l'injustice de l'opinion qui le rendait victime innocente des méfaits des autres ; il avait compris qu'il n'en pouvait guère être autrement et en était arrivé à trouver une âpre douceur dans l'indépendance, dans l'affranchissement des petites sujétions tracassières de la société. Les vieux *amis de son père étaient morts ou s'étaient* peu à peu retirés, et maintenant personne jamais ne frappait à la porte de l'Abbaye-aux-Eliges, sauf les compagnons de plaisir de ses frères, et aussi les vagabonds, mendiants et misérables de toute sorte, assurés d'y trouver toujours une généreuse aumône ; en dehors de cette double clientèle intéressée, personne ne franchissait le seuil des Arradon. Manon Du Lac, amie d'enfance du docteur Arradon, était la seule personne à qui Gilbert rendit visite, la seule qui le tînt au courant de la vie extérieure, la seule qui prît un intérêt quelconque à son existence. Encore la visitait-il rarement et, le plus souvent, c'était le hasard qui les mettait en présence au détour d'une rue ou sur l'un des bateaux qui font le service entre Saint-Servan, Saint-Malo et Dinard. Aussi la vieille demoiselle fut-elle fort surprise lorsque, deux jours après la visite de Gilbert, elle le vit, de la *fenêtre où elle travaillait, traverser la rue* juste en face de sa maison et frapper à sa porte.

— Vous! Gilbert, rien de fâcheux à l'Abbaye, j'espère ?

— Non, Dieu merci ! Je vous apporte deux perdreaux que j'ai abattus ce matin à votre intention : ne m'avez-vous pas dit que vous aimiez le gibier ?

— *Et vous vous êtes souvenu de cela ?* Que c'est aimable ! s'écria-t-elle, radieuse. Vous êtes vraiment un bien gentil garçon. Ah! si l'on vous connaissait!...

— Mais on ne me connaît pas! Et de quoi cela servirait-il, au surplus ?

— On vous rendrait justice et ce serait grande joie pour moi.

— Quelle justice ! Qui sait si je n'ai pas tout ce que je mérite ?

Il s'assit tandis qu'elle reprenait place sur la chaise haussée d'un épais coussin, d'où elle surveillait avec une curiosité insatiable, mais toujours bienveillante, les allées et venues du voisinage. Pendant près d'une heure, il prêta une attention complaisante aux divers récits qu'elle lui conta : décès, mariages, brouilles, procès, et il la quitta fort exactement renseigné sur tous les bruits du pays, avec un vague sentiment de déception pourtant, comme si elle eût négligé ce que justement il aurait *voulu* s'entendre dire. Quand il se leva pour prendre congé, Manon, un peu rouge, lui demanda, avec de grandes excuses sur sa hardiesse, de lui faire faveur de venir prendre sa part des perdreaux.

— La société d'une vieille demoiselle et une cuisinière médiocre, ce n'est guère fait pour tenter un jeune homme, je le sais, ajouta-t-elle modestement ; mais je ne puis rien vous offrir de mieux.

Gilbert accepta avec empressement et fut content de cette invitation qu'il eût déclinée en d'autre temps sous quelque prétexte.

— Pourquoi ferais-je de la peine à cette excellente prsonne ? se disait-il. Je n'ai déjà pas tant d'amis.

Et, pendant les deux jours qui suivirent, il lui arriva plusieurs fois de penser, avec un mouvement de plaisir au déjeûner de Manon. Ces deux jours, elle les employa, en un délicieux tourment, à composer un menu digne de son jeune convive, sans exposer son mince budget à quelque catastrophe, et ce ne fut pas sans une certaine satisfaction qu'au premier coup de l' « Angelus », elle s'assit en face de Gilbert, à sa petite table ornée d'une nappe bien blanche et fleurant l'iris, sur laquelle se faisaient pendant deux belles assiettes de fruits coquettement disposés dans des feuillages; au milieu un réchaud d'argent, meuble antique de famille, où la femme de service déposa successivement une savoureuse omelette, des côtelettes, les deux perdreaux et deux petits homards tout frais sortis de la mer. Ce festin fut couronné par d'excellent café et de l'eau-de-vie vieille de trois quarts de siècle, dont Manon n'était pas médiocrement fière et dont elle prolongeait l'existence par le plus scrupuleux respect, ne l'exhibant qu'en des circonstances mémorables. Le repas fut assaisonné de nombre d'histoires, dont quelques-unes déjà étaient connues de Gilbert, et qu'il écouta très complaisamment ; d'autres plus nouvelles trouvèrent place dans les récits de la vieille demoiselle, entre autres un naufrage dramatique dans la baie de Cancale, qui avait fait deux veuves et sept orphelins, et quand Gilbert, toujours prompt à donner, versa sur ses genoux, pour ces pauvres gens, le contenu de sa bourse, les yeux de Manon devinrent humides, elle le remercia avec effusion.

— J'ai toujours dit que vous êtes le meilleur garçon de la terre... Vous avez tout le cœur de votre père.

(à suivre)

Pour lire une affiche, il faut passer où elle est apposée, le journal passe partout.